



Proposition d'itinéraire

Humanités, Littérature et Philosophie

Les pouvoirs de la parole

Modalités de mise en œuvre

- ▶ Semestre 1, 10 heures dévolues au professeur de Français, 10 heures au professeur de philosophie
- ▶ **Tension:** concilier le relatif académisme des textes de la bibliographie et une approche stimulante pour les élèves avec échos contemporains
- ▶ **Piste d'entrée:** La parole, le propre de l'Homme
- ▶ **Enjeu:** exploiter entre autres la période médiévale, plus difficilement mobilisable que les textes antiques canoniques
- ▶ **Problématique:** De l'art de la parole à son spectacle ?
- ▶ **Croisement philosophique:** La parole, un moyen d'expression comme un autre ?
- ▶ **Corpus:**
 - *Yvain Le Chevalier au Lion*, Chrétien de Troyes, extraits, XIIe siècle
 - Un extrait de *De Institutione Oratoria*, Quintilien et *Andromaque*, Racine, Tirade d'Andromaque à Hermione (III, 4) XVIIe siècle
 - *Le Duc des vrais amants*, Christine de Pizan, « Lettre de Sibylle de La Tour », XIVe siècle
 - *L'Adolescence Clémentine*, Clément Marot, « Petite épître au Roy », XVIe siècle
 - Une lecture cursive : *Le Rapport de Brodeck*, Philippe Claudel, XXIe siècle
 - Une performance de stand-up, poétique contemporaine du jongleur ?

Compétences travaillées, productions

► Compétences:

- Développer une conscience historique
- Affiner le jugement critique
- Repérer, apprécier et analyser les procédés et les effets de la parole
- Mesurer les conflits de valeurs que l'art de la parole a suscités

► Productions:

- Au long cours: réalisation d'un chapitre de manuel autour du thème et des textes travaillés
- Ponctuellement: réalisation d'un axe de commentaire et d'un essai, mise en place de quelques repères méthodologiques à l'orée de l'année scolaire
- TICE/Numérique: réalisation d'un booktube sur *Le Rapport de Brodeck*, P. Claudel

1- Yvain, les épisodes liés à la parole

Pistes de réflexion...

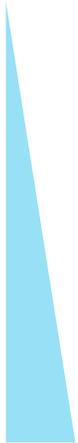
- ▶ *Yvain ou le Chevalier au Lion* de Chrétien de Troyes, XIIe siècle : au début, récit d'humiliation parole de Calogrenant, un jour de Pentecôte, fonction de confession pour afficher son identité (signe chrétien), à l'opposé chevalier fielleux qui va sans cesse l'interrompre.
- ▶ Mais parole de Calogrenant va piquer le désir de tous les autres chevalier, à tel point que Yvain va chercher aventure et va engager le récit : moteur de récit, moteur de désir (fonction dramatique, comment la parole peut susciter le désir). Intentionnalité ? Mais parole de Calogrenant est menée avec un brio tel qu'il mobilise.
- ▶ Autre point intéressant, Yvain perd l'amour de Laudine, va vivre dans les bois comme une bête sauvage et va perdre l'usage de la parole. Perd donc humanité ? seule communication passe avec l'ermite par la nourriture : le cru contre le cuit, parole n'existe mais part culturelle de la transformation du cru au cuit. Chevalier forcené au sens étymologique, qui perd le sens.

Exemple d'extrait significatif

- ▶ « Allons, écoutez ! Prêtez-moi les cœurs et les oreilles, car une parole entendue est perdue si elle n'est pas comprise avec le cœur. Il y a des gens qui ne comprennent pas ce qu'ils entendent et qui néanmoins l'approuvent. Ces gens-là n'ont que la perception du son, du moment que le cœur n'y comprend rien du tout. La parole vient aux oreilles, de la même façon que le vent qui vole, mais loin de s'y arrêter et d'y demeurer, elle s'en éloigne en très peu de temps, si le cœur n'est pas assez éveillé pour être préparé à la saisir; car c'est lui seul qui peut la saisir à son passage, l'enfermer et la retenir. Les oreilles ne sont que le passage et le conduit par où la voix s'en vient au cœur et le cœur saisit à l'intérieur du corps la voix qui entre par l'oreille. Ainsi, quiconque voudra me comprendre, doit me confier son cœur et ses oreilles, car je ne veux pas parler de rêve, ni de fable, ni de mensonge, dont quantité d'autres vous ont régalés; non, ce que je vous raconterai, je l'ai vu. »

2- Qu'est-ce qu'un bon orateur ? Théorie et pratique...

- ▶ Apport universitaire : <https://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/rhetorique/rdintegr.html>
- ▶ Initier un repérage à l'aide d'un texte antique: *De Institutione oratoria*, Quintilien
- ▶ *Andromaque* de Racine, réfléchir à cette stratégie dans une tirade (III,4)



► L'ORATEUR PARFAIT

Mais mon but est de former l'orateur parfait, lequel ne peut exister s'il n'est un homme de bien ; aussi exigeons-nous de lui à la fois une aptitude exceptionnelle à la parole et toutes les qualités de l'âme. En effet, je n'admettrais pas qu'il faille réserver aux philosophes, comme certains l'ont pensé, le soin d'exposer les règles d'une vie droite et honnête, car l'homme qui peut vraiment jouer son rôle de citoyen et qui est capable d'administrer les affaires publiques et privées, l'homme qui est apte à diriger des villes par ses conseils, à leur donner une assise par des lois, à les réformer par ses décisions de justice, cet homme ne saurait être autre assurément que l'orateur. Aussi, tout en avouant que j'userai de certains principes contenus dans les traités des philosophes, je soutiendrais volontiers que ces principes sont en toute justice et en toute vérité de mon domaine et qu'ils ressortissent en propre à l'art oratoire. Lorsqu'on a si souvent à dissertar de justice, de courage, de maîtrise de soi, et d'autres vertus du même ordre, et qu'on a de la peine à trouver un cas, où l'une de ces questions ne se trouve impliquée et ne demande, pour être développée, des qualités d'invention et d'élocution, doutera-t-on alors que, partout où sont requises la vigueur du talent et l'abondance de la parole, l'orateur n'ait pas un rôle principal ? Au surplus, comme Cicéron le démontre très clairement, la sagesse et l'éloquence, unies dans leur nature, sont tellement liées aussi dans leur exercice que le sage et l'orateur étaient tenus pour identiques. Par la suite, on en vint à voir multiplier les disciplines ; en effet, du moment où la parole devint une source de gain et que l'on se mit à faire mauvais usage des bienfaits de l'éloquence, ceux qui étaient tenus pour habiles à parler cessèrent de se soucier de morale. [...]

Que l'orateur soit donc un homme tel qu'il puisse être appelé vraiment un sage et qu'il soit parfait, non seulement dans ses mœurs (car, à mon sens, cela ne suffit pas, bien qu'il y ait des gens pour être d'un avis contraire), mais aussi par sa science et par l'ensemble de ses aptitudes oratoires : un tel homme ne s'est peut-être jamais encore rencontré ; il n'en faut pas moins tendre vers la perfection : c'est ce qu'ont fait la plupart des Anciens, qui, tout en pensant qu'on n'avait pas encore trouvé le Sage, n'en ont pas moins transmis des préceptes de sagesse. Car, assurément, l'éloquence consommée est une réalité, et la nature de l'esprit humain n'est pas un obstacle pour y parvenir. Si l'on n'a pas cette chance, ceux qui s'efforceront vers les sommets iront cependant plus haut que ceux qui, désespérant d'emblée d'atteindre leur but, se seront arrêtés tout de suite vers le bas de la montée. [...]

Il faut cependant affirmer, avant tout, que les préceptes et les traités ne peuvent rien sans les dons naturels. Aussi, l'ouvrage que j'écris n'est-il pas plus fait pour l'homme dépourvu de talent qu'un traité d'agriculture pour des terres stériles. Il y a aussi pour chaque homme d'autres auxiliaires naturels, la voix, des poumons qui résistent à la fatigue, la santé, l'assurance, la prestance ; si l'on en est doté moyennement, on peut les améliorer méthodiquement, mais parfois, ces dons manquent à un tel point que leur défaut gêne même les qualités qui procèdent de la nature ou de l'étude : inversement, sans un maître expérimenté, une étude persévérante, une pratique prolongée et assidue de l'écriture, de la lecture, de la parole, ces avantages ne servent à rien par eux-mêmes.

► [*Institution oratoire, t. I, livre I*](#), Prologue, 9-13, 18-20, 26.

Extraire les qualités évoquées par Quintilien et trouver un texte de Cicéron

- ▶ Pourquoi l'art oratoire ne peut-il être l'apanage du seul philosophe ?
- ▶ Comment expliquer que la parole puisse être utilisée à de mauvaises fins ?
- ▶ Quels « dons naturels » doit posséder aussi un orateur parfait ? Est-ce suffisant toutefois ?
- ▶ Comment Quintilien renouvelle-t-il le regard porté sur l'orateur ?
- ▶ *Prévoir en complément une recherche au CDI pour que les élèves fréquentent l'univers de Cicéron auquel Quintilien fait référence.*
- ▶ *Choisir un texte emblématique de son œuvre sur l'art oratoire, s'intéresser à la vie de Cicéron et proposer une carte mentale qui rende compte de ce travail.*
- ▶ *Bilan: que pourrait être un orateur idéal ?*

▶ Acte III, Scène 4, ANDROMAQUE, HERMIONE, CLEONE, CEPHISE

▶ **ANDROMAQUE**

Où fuyez-vous, Madame ?
N'est-ce point à vos yeux un spectacle assez doux
Que la veuve d'Hector pleurante à vos genoux ?
Je ne viens point ici, par de jalouses larmes,
Vous envier un cœur qui se rend à vos charmes.
Par une main cruelle, hélas ! J'ai vu percer
Le seul où mes regards prétendaient s'adresser.
Ma flamme par Hector fut jadis allumée ;
Avec lui dans la tombe elle s'est enfermée.
Mais il me reste un fils. Vous saurez quelque jour,
Madame, pour un fils jusqu'où va notre amour ;
Mais vous ne saurez pas, du moins je le souhaite,
En quel trouble mortel son intérêt nous jette,
Lorsque de tant de biens qui pouvaient nous flatter,
C'est le seul qui nous reste, et qu'on veut nous l'ôter.
Hélas ! Lorsque, lassés de dix ans de misère,
Les Troyens en courroux menaçaient votre mère,
J'ai su de mon Hector lui procurer l'appui.
Vous pouvez sur Pyrrhus ce que j'ai pu sur lui.
Que craint-on d'un enfant qui survit à sa perte ?
Laissez-moi le cacher en quelque île déserte.
Sur les soins de sa mère on peut s'en assurer,
Et mon fils avec moi n'apprendra qu'à pleurer.

HERMIONE

Je conçois vos douleurs. Mais un devoir austère,
Quand mon père a parlé, m'ordonne de me taire.
C'est lui qui de Pyrrhus fait agir le courroux.
S'il faut fléchir Pyrrhus, qui le peut mieux que vous ?
Vos yeux assez longtemps ont régné sur son âme.
Faites-le prononcer : j'y souscrirai, Madame.



La tirade d'Andromaque, acte oratoire

- ▶ **Compétences d'écriture travaillées**
- ▶ (Lettres) Un axe de commentaire: la stratégie argumentative d'Andromaque
- ▶ (Philosophie): Initiation à l'essai avec le projet suivant: pourquoi peut-on dire de la parole qu'elle a une portée sociale ?



- ▶ On peut prendre appui sur le document iconographique suivant pour rendre moins abrupte cette première réflexion (<https://litterature-et-commentaires.blogspot.com/2017/12/andromaque-racine-acte-iii-scene-4.html>)

Pistes pour l'étude de la tirade...

- ▶ Retrouver les grandes parties du discours antique, *la dispositio*: exorde, narration, confirmation, péroraison
- ▶ Les types d'arguments: affectifs, rationnels ?
- ▶ Le rôle de « mais », les emplois verbaux et les époques temporelles dans la tirade
- ▶ La place des vivants et des morts
- ▶ La plainte/la supplication et la recherche de l'effet de pitié
- ▶ L'échec: analyse de la réponse d'Hermione et sa médiation froide (rivalité qui rend peut-être la parole inutile, qui l'évite avant tout de son pouvoir ?)

3- Faut-il penser/fonder une éthique de la réception ?

- ▶ Le texte de référence est l'extrait distribué du Livre du *Duc des vrais amants*, de Christine de Pizan.
- ▶ Possible initiation courte à quelques faits de langue significatifs du moyen français et aux questions de translation.
- ▶ Faire précéder le travail d'un bilan de connaissances sur le *fin'amor*, contextualisation historique nécessaire avec possibles extraits précédant la lettre de Sibylle de la Tour:
 - La vassalité du lien entre amant et amante, le respect de la Dame et la dilection contre le mariage
 - *Amor purus*, serment et discrétion
 - Générosité et prouesse: équilibre
 - Parades et séductions littéraires (tournoi, joutes, rondeaux et ballades): dimension spectaculaire
 - Éléments topiques: amour-poison, obsession du visage féminin, métaphores obsidionales, femme-fleur, la séparation est un bannissement/une mort

Exemples

▶ Rondeau

Vrai dieu d'Amour et seigneur des Amants
Et toi, Vénus, l'amoureuse déesse,
Veuillez bien mettre mon cœur promptement
Sur le chemin d'amour que je désire

Afin qu'en valeur je puisse grandir,
Accordez-moi bien vite une maîtresse,
Vrai dieu d'Amour et seigneur des Amants, etc.

Et octroyez-moi la faveur d'élire
Une dame qui corrige ma jeunesse,
Ma folie, et qui vers l'honneur me presse
Car le désir que j'en ai fait dire:
Vrai dieu d'Amour et seigneur des amants, etc.

Traduction Demartini/Lechat

- ▶ « Fleur de beauté dont je suis le serf captif »
- ▶ « votre départ, qui cause mon martyre »
- ▶ « si pour vous je meurs, car telle est ma voie »
- ▶ « je m'engage à vous servir toute ma vie »
- ▶ Activité : travailler à la construction de cette notion avec un petit corpus anthologique de la même œuvre par exemple.

Et la lettre de Sibylle dans tout cela ?

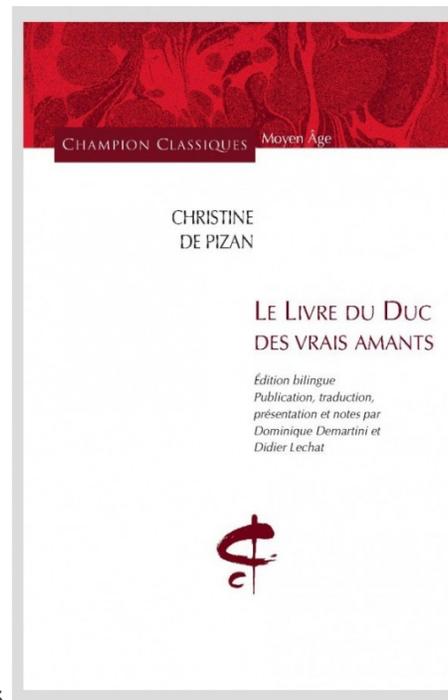
- ▶ Contexte: la Dame a écrit à une amie, Sibylle de la Tour, pour lui dire la passion qu'elle éprouve pour le Duc. Réponse terrible de l'amie, qui a de surcroît une sorte d'autorité morale sur la Dame: avertissement « Madame, il m'est revenu au sujet de votre conduite des nouvelles qui m'affligent profondément ».
- ▶ Quelques pistes d'étude concernant cette lettre d'une huitaine de pages
 - *Artes dictaminis* ? Découpage en cinq parties
 - Symbolique du personnage (prophétesse, iconographie chrétienne, hauteur morale « de la Tour », sagesse et virginité) et force morale du côté de la tradition (double de la mère, connaissances qui lui permettent un regard de surplomb, antithèse raison/folie d'amour).
 - Incarne la contradictrice dans ce qui relève d'une *disputatio* et d'une polyphonie narrative certaine à l'échelle de l'œuvre
 - Intérêt pour nous: va tenter de sortir son amie de l'impasse dans laquelle l'amour et ses composantes (inserts lyriques) l'ont mise, tenter une sorte de « désabus » qui dépasse le seul cadre de la parole toutefois.

- La critique de l'amour courtois, un retour au réel domestique
- La conduite de la femme: quels idéaux ?
- Le risque du déshonneur et de la médiance
- Conclut par une dernière ballade:

« Que vous vaudrait de vous croire bien aimées
 De plusieurs, pour récolter en salaire
 Le déshonneur de paroles semées
 En mille lieux: il y aurait dans votre affaire
 De la légèreté. Aussi est-il nécessaire
 De vous souvenir, sans vous y précipiter,
 Des erreurs que souvent folie fait faire.
 De ces méchantes langues, il faut vous méfier

D'un esprit acéré soyez donc armées
 Contre ceux qui s'efforcent de soustraire
 Votre honneur, et par qui diffamées
 Etes souvent sans cause, qui pour vous plaire
 Contrefont le courtois. »

Parole, source de séduction « elle ne doit pas prendre pour argent comptant les paroles qu'on lui rapporte »/« elle ne doit pas adresser, en public, à quiconque en riant des paroles allusives » devient source de danger. Ethique de la réception ? Et ambivalence de la parole: dire/médire.



4- Maîtriser le possible spectacle de la parole

- ▶ A partir d'une émission , « Les grands rhétoriciens », France culture, 1993:
https://www.youtube.com/watch?v=B6mjBnF_RCk
- ▶ Travail préparatoire d'écoute et de mise en commun des idées essentielles :
 - ▶ Groupe controversé, pourquoi ? Quels éléments de contexte politique ou social reprenez-vous ?
 - ▶ Pourquoi peut-on parler de « prouesses du langage », de « concurrence langagière », de créativité verbale ?
 - ▶ En quoi peut constituer le plaisir des mots ?
 - ▶ Quelques exemples de figures privilégiées ? Pourquoi peut-on parler de réflexion méta langagière ?
 - Bilan: virtuosité et invention langagière, réflexion sur les pouvoirs de la langue notamment sonore, sur les figures (métaphore par exemple).
 - Pour transition, père de Clément Marot, Jean Marot, est classé dans ce « groupe ».
 - Ouverture culturelle: trouvères, troubadours et jongleurs

Clément Marot, « Petite épître au roi », *L'Adolescence Clémentine*, 1532-1538.

- ▶ En m'esbatant je faiz Rondeaux en rime,
Et en rimant bien souvent je m'enrime:
Brief, c'est pitié d'entre nous Rimailleurs,
Car vous trouvez assez de rime ailleurs,
Et quand vous plaist, mieulx que moy, rimassez,
Des biens avez, et de la rime assez.
Mais moy à tout ma rime, et ma rimaille
Je ne soustiens (dont je suis marry) maille.
Or ce me dist (ung jour) quelque Rimart,
Viença Marot, trouves tu en rime art,
Qui serve aux gens, toy qui a rimassé:
Ouy vrayement (respondz je) Henri Macé.
Car voys tu bien, la personne rimante,
Qui au Jardin de son sens la rime ente,
Si elle n'a des biens en rimoyant,
Elle prendra plaisir en rime oyant :
Et m'est advis, que si je ne rimoyz,
Mon pauvre corps ne seroit nourry moyz,
Ne demy jour. Car la moindre rimette
C'est le plaisir, ou fault que mon rys mette.
Si vous supply, qu'à ce jeune Rimeur
Faciez avoir ung jour par sa rime heur.
Affin qu'on die, en prose, ou en rimant,
Ce Rimailleur, qui s'alloit enrimant,
Tant rimassa, rima, et rimonna,
Qu'il a congneu, quel bien par rime on a.

- ▶ Recueil reprend des formes héritées des grands rhétoriciens.
- ▶ Travail du poète sur les rimes équivoquées à partir du mot « rime » et de ses dérivés.
- ▶ Mise en scène « acrobatique » de soi. Art de la flatterie bouffonne ? Art poétique. Dimension spectaculaire de la poésie (Pistes de commentaire à proposer aux élèves).
- ▶ Piste philosophique, sens du mot équivoque (lat. *oequivocus*, *double sens*): Pourquoi le langage peut-il être source d'ambiguïté ?

5- Lecture cursive: le trouble moral de la parole et du témoignage: *Le Rapport de Brodeck*

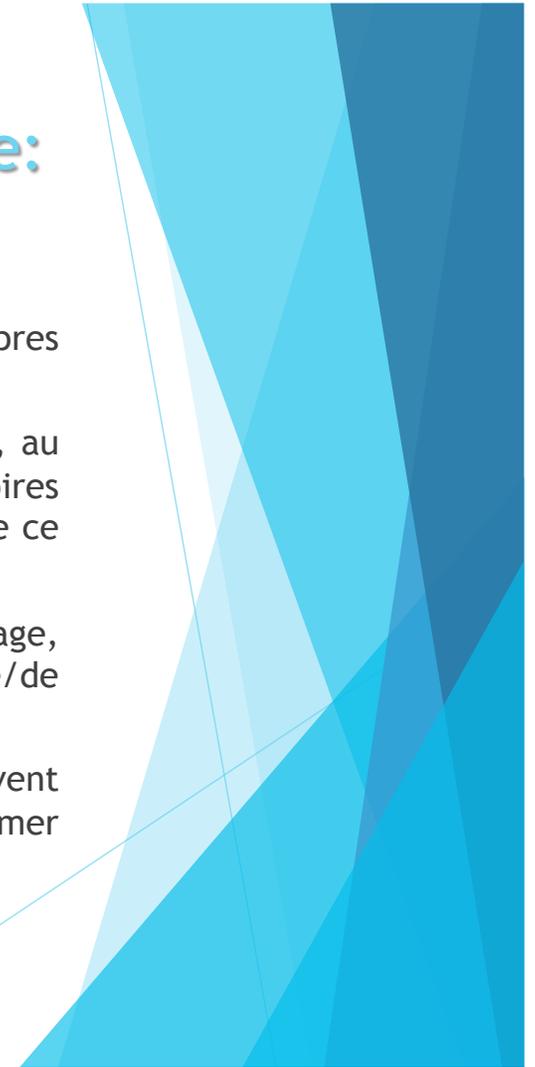
- ▶ Intérêt d'une lecture cursive contemporaine et d'un roman qui a reçu le Goncourt des lycéens.
- ▶ Voici les aspects susceptibles d'être discutés en cours après travail de lecture:
 - Formes de l'indicible (incipit laisse entrevoir une faille du langage), la violence de certains épisodes (« Chien-Brodeck » et la relation impossible d'expériences-limites)
 - Multiples scènes de polyphonie qui s'avère un recours nécessaire pour approcher la vérité
 - Des témoins, comme Gunther, dont on semble devoir se méfier (« sent mauvais de la bouche »)
 - L'hypothèse finale que cette histoire n'a eu lieu peut-être même que dans l'esprit de Brodeck: paradoxes d'une impossible capacité à trancher parfois entre fiction et réalité dans le langage.
 - Approche philosophique: le mensonge et l'Autre comme possible mauvaise conscience collective.



Réalisation finale d'un *booktube* qui reprendrait ces approches !

6- La parole... et le rire, propres de l'homme: place au spectacle du stand-up !

- ▶ Réflexions sur une poétique moderne de la jonglerie: parole et rire, propres de l'homme ?
- ▶ Stand up: Genre de spectacle, né à la fin du XIX^e siècle aux États-Unis, au cours duquel un humoriste s'adresse au public directement, sans accessoires ni personnages, d'une manière spontanée, quasi improvisée ; spectacle de ce genre (*source wikipédia*).
- ▶ Analyse de séquences: importance du geste (mimique...), jeux du langage, dimension paraverbale (intonation, cris, rythme...), éléments de parodie/de caricature, les formes du comique. Un spectacle de la parole ?
- ▶ Des exemples, à utiliser et à « expurger » de quelques passages - ne peuvent pas être donnés comme supports directs : Arnaud Ducret, Gad Elmaleh, Tomer Sisley, etc.



► Texte Andromaque, III, 7. Tirade de Pyrrhus
Pyrrhus, Andromaque, Céphise
Pyrrhus continue.

Madame, demeurez.
On peut vous rendre encor ce fils que vous pleurez.
Oui, je sens à regret qu'en excitant vos larmes
Je ne fais contre moi que vous donner des armes.
Je croyais apporter plus de haine en ces lieux.
Mais, Madame, du moins tournez vers moi les yeux :
Voyez si mes regards sont d'un juge sévère,
S'ils sont d'un ennemi qui cherche à vous déplaire.
Pourquoi me forcez-vous vous-même à vous trahir ?
Au nom de votre fils, cessons de nous haïr.
A le sauver enfin c'est moi qui vous convie.
Faut-il que mes soupirs vous demandent sa vie ?
Faut-il qu'en sa faveur j'embrasse vos genoux ?
Pour la dernière fois, sauvez-le, sauvez-vous.
Je sais de quels serments je romps pour vous les chaînes,
Combien je vais sur moi faire éclater de haines.
Je renvoie Hermione, et je mets sur son front,
Au lieu de ma couronne, un éternel affront.
Je vous conduis au temple où son hymen s'apprête,
Je vous ceins du bandeau préparé pour sa tête.
Mais ce n'est plus, Madame, une offre à dédaigner :
Je vous le dis, il faut ou périr ou régner.
Mon cœur, désespéré d'un an d'ingratitude,
Ne peut plus de son sort souffrir l'incertitude.
C'est craindre, menacer et gémir trop longtemps.
Je meurs si je vous perds, mais je meurs si j'attends.
Songez-y : je vous laisse, et je viendrai vous prendre
Pour vous mener au temple où ce fils doit m'attendre.
Et là vous me verrez, soumis ou furieux,
Vous couronner, Madame, ou le perdre à vos yeux.

- **Commentaire (Lettres):** Vous proposerez un axe d'analyse pour le texte suivant qui commentera l'ambiguïté du discours de Pyrrhus.
- **Essai (Philosophie):** Trahit-on la parole quand on joue avec elle ? Ou La parole est-elle un moyen d'expression comme un autre ?

Evaluation possible